

Article bénévolat Bleuenn Audren

« En toute humilité, ces personnes m'apportent plus que ce que je leur donne moi-même »

Par message à la mi-avril, le Département lançait un appel au bénévolat à l'ensemble des agents du Département non occupés à plein temps sur leurs missions, du fait de la crise sanitaire. Avec l'accord de leur direction, une vingtaine d'agents s'est investie auprès d'un public fragile, de façon exceptionnelle, en apportant leur aide à des partenaires de la collectivité. A noter que la mission bénévole exercée n'engendre ni heures supplémentaires ni rémunération complémentaire de la part de l'organisme d'accueil.

C'est ainsi que Bleuenn Audren, assistante sociale "volante" sur l'UTAS Boucles de Seine, en présentiel une journée par semaine dans un centre médico-social durant la période de confinement, a souhaité mettre à profit une partie de son temps inoccupé. Après avoir consulté la liste des établissements demandeurs et sollicité l'accord de sa hiérarchie, elle a contacté celui le plus proche de son domicile. Le foyer d'accueil médicalisé Brunhes situé à Saint-Aubin-lès-Elbeuf, accueillant des personnes âgées en situation de handicap, souhaitait l'intervention d'une infirmière et de deux aides-soignantes.

« Lorsque j'ai pris contact avec la directrice, malgré ses besoins spécifiques en professionnels de santé, mon profil l'a intéressée » explique Bleuenn Audren. Tournant en sous-effectif avec 14 cas de personnes accueillies, touchées par le COVID 19 et 3 décès, les résidentes, toutes des femmes en situation de handicap, étaient chacune confinée dans leur chambre avec interdiction de partager les repas en commun. « Elles avaient besoin de lien social et l'écoute fait partie des savoir-faire de mon métier » ajoute-t-elle.

Depuis la mi-avril, Bleuenn Audren intervient deux jours semaine. « Les idées d'animations viennent toutes seules d'autant que les résidentes ont des souhaits souvent très simples à réaliser » admet-elle. De la pose de vernis à ongle, à l'écoute de musique sur son téléphone, la collègue assistante sociale s'improvise également animatrice d'atelier de masques, de dessin ou encore de peinture.

Pour signaler sa présence, la journée débute par un coucou à chacune des 14 résidentes, « simplement de la porte » précise-t-elle car chaque approche demande à changer d'équipement de blouse, casque avec plexis et sur-chaussure. « Nous programmons ensemble l'activité de la fois suivante et je récupère pour cela du matériel avant, d'autant qu'il ne doit servir qu'à une seule personne » complète-t-elle. Un atelier perles était d'ailleurs à imaginer pour une prochaine séance.

« J'ai été frappée par le professionnalisme et la bienveillance du personnel et surtout par le concept d'humanité qui est pratiqué dans ce foyer d'accueil médicalisé, on sent que tout le personnel est tourné vers cela, avec un profond respect de la personne » souligne l'assistante sociale partagée depuis un mémoire, réalisé à l'époque, sur la qualité de vie en structure d'accueil pour valider ses études.

« Quant aux résidentes, en toute humilité, elles m'apportent plus que je ne leur donne » confie-t-elle. « C'est fatigant physiquement, car je dois être hyper attentive pour comprendre certaines dames qui ont des problèmes d'élocution, mais je suis remplie de leurs sourires et ces

personnes ne trichent pas » avoue Bleuenn Audren qui vit « une belle expérience. Cela me fait du bien »

BLEUENN AUDREN,
habituellement assistante sociale "volante" sur l'UTAS Boucles de Seine

Reportage photo Bleuenn Audren - Bénévole



